

Espéranto

Espéranto <i>Esperanto</i>	
Auteur	Ludwik Lejzer Zamenhof
Date de création	1887
Région	monde entier
Nombre de locuteurs	100000 à 10000000 selon les estimations
Typologie	agglutinante
Catégorie	langue auxiliaire internationale
Classification par famille	
<ul style="list-style-type: none"> • - langues construites <ul style="list-style-type: none"> • - espéranto 	
Statut officiel	
Régi par	Akademio de Esperanto
Codes de langue	
ISO 639-1	eo
ISO 639-2	epo
ISO 639-3	epo ^[1]
IETF	eo
Échantillon	
article premier de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (voir le texte en français ^[2]) Artikolo 1 Ĉiuj homoj estas denaske liberaj kaj egalaj laŭ digno kaj rajtoj. Ili posedas racion kaj konsciencon, kaj devus konduki unu al alia en spirito de frateco.	

L'**espéranto** est une langue construite conçue à la fin du XIX^e siècle par Ludwik Lejzer Zamenhof dans le but de faciliter la communication entre personnes de langues différentes. Zamenhof publia son projet en 1887 sous le nom de *Lingvo Internacia* (Langue Internationale), sous le pseudonyme de *Doktoro Esperanto* (Docteur qui espère), d'où le nom sous lequel la langue s'est popularisée par la suite.

Basé sur une grammaire régulière (sans exception), l'espéranto est une langue globalement agglutinante où les mots se forment à partir d'un nombre limité de racines lexicales et d'uffixes. Ces particularités facilitent l'apprentissage de l'espéranto.

L'espéranto est la seule langue construite qui a dépassé le stade de projet pour devenir une langue vivante avec des locuteurs actifs répartis dans la plupart des pays du monde^[3].

Histoire

L'idée d'une langue équitable pour la communication internationale germa à Białystok au cours des années 1870, dans la tête d'un enfant polonais issu d'une famille juive, Ludwik Lejzer Zamenhof. Quelques années plus tard à l'âge de 19 ans, il ébaucha son premier projet qu'il présenta à ses camarades de lycée. Ce n'est qu'après ses études en ophtalmologie, en juillet 1887 à Varsovie, qu'il publia en langue russe, l'ouvrage **Langue Internationale**, premier manuel d'apprentissage. Il fut suivi au cours des deux années suivantes de versions dans plusieurs autres langues.

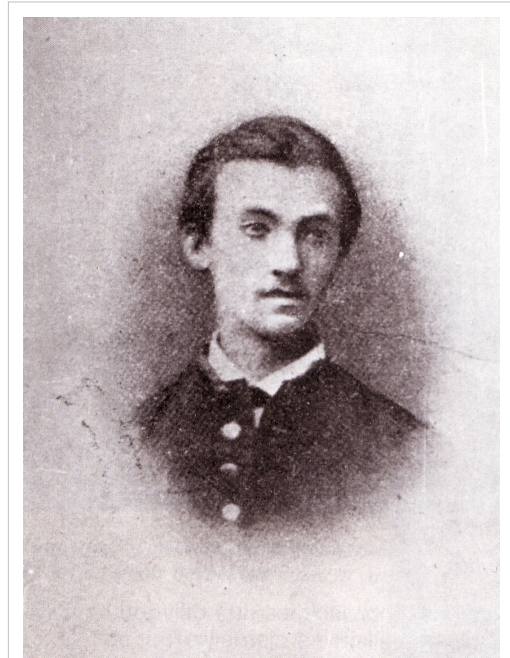
Très vite, l'espéranto rencontra un vif succès, dépassant même les espérances de son initiateur. Le nombre de personnes qui apprirent la langue augmenta rapidement, au départ principalement dans la Russie impériale et en Europe de l'Est, ensuite en Europe occidentale et aux Amériques. L'espéranto pénétra au Japon suite à la guerre russo-japonaise de 1904-1905. En Chine, les premiers cours furent donnés à Shanghai dès 1906 et à Canton dès 1908. Durant ces premières années, l'espéranto fut essentiellement une langue écrite, les échanges se faisant essentiellement par correspondance et par l'intermédiaire de périodiques spécialisés.

Le premier congrès mondial d'espéranto se déroula en 1905 à Boulogne-sur-Mer. Ce premier congrès marqua un tournant important pour l'espéranto. La langue qui était jusqu'alors essentiellement écrite, fut dès lors de plus en plus utilisée pour des échanges directs, notamment lors de rencontres internationales et des congrès qui se déroulent depuis chaque année, mis à part les interruptions dues aux deux guerres mondiales. C'est au cours du premier congrès de 1905 que fut publié le *Fundamento de Esperanto* fixant les bases de langue.

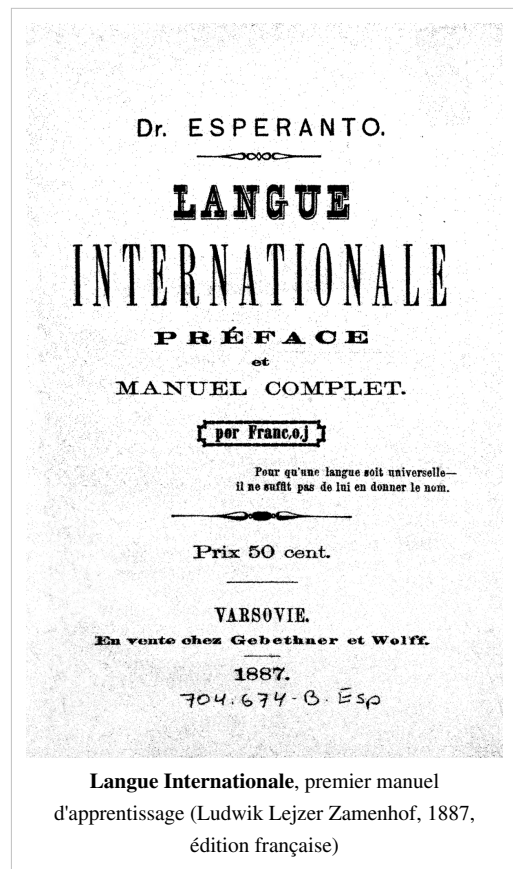
La Première Guerre mondiale mit un frein au développement de l'espéranto, qui reprit cependant au cours des années 1920 dans l'enthousiasme généré par les espoirs de paix issus de la création de la Société des Nations. Mais les années 1930 avec la montée en puissance des régimes totalitaires, puis la Seconde Guerre mondiale marquèrent un nouveau coup d'arrêt au développement de l'espéranto.

Malgré des conditions difficiles liées aux bouleversements politiques de l'après-guerre, l'apprentissage de l'espéranto a redémarré à partir des années 1950 essentiellement grâce à l'apparition de nombreuses associations et clubs d'espéranto. Au cours de cette deuxième moitié du XXe siècle, les publications en espéranto connaissent un certain succès et les rencontres espérantophones se multiplient.

C'est surtout avec la généralisation de l'Internet et à l'initiative de jeunes espérantophones, que les années 2000 sont le début d'un renouveau de l'espéranto. Des méthodes d'apprentissage en ligne souvent gratuites sont apparues et de



Photographie de Ludwik Lejzer Zamenhof à l'âge de 20 ans (1879)



nouveaux usages se sont développés au travers des réseaux sociaux et des échanges directs.

Statut

L'espéranto n'est la langue officielle d'aucun pays, mais il est la langue de travail de plusieurs associations à but non lucratif, principalement des associations d'espéranto. La plus grande organisation d'espéranto est l'association mondiale d'espéranto (UEA), qui est en relation officielle avec les Nations unies et l'UNESCO dans un rôle consultatif ^[4].

L'UNESCO a adopté plusieurs recommandations en faveur de l'espéranto.

C'est l'une des langues officielles de l'Académie internationale des sciences de Saint-Marin ^[5] dont le but principal est de favoriser l'utilisation de l'espéranto dans toutes les sciences.

Parmi les universités disposant de cycles d'études espérantophones, les plus réputées sont :

- Sibiu en Roumanie,
- Karlovo en Bulgarie
- Komárno en Slovaquie ^[6].

À l'instar des autres langues, l'espéranto dispose de diplômes validant les acquis, mais seul l'institut des langues étrangères (ITK) de l'université Eötvös Loránd (ELTE) délivre des diplômes d'État basés sur le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) : niveaux B1, B2 et C1. Il est à noter que parmi les trente langues proposés par ITK, l'espéranto se classe en 3^e position par le nombre de candidats, après l'anglais et l'allemand.

En France, une demande de reconnaissance comme langue possible en option au baccalauréat est en cours par le biais d'une pétition ^[7] lancée en avril 2011 lors du congrès commun des deux grandes associations françaises d'espéranto Espéranto-France et SAT-Amikaro.

Nombre de locuteurs

Le nombre d'espérantophones est difficile à évaluer. Les estimations varient entre cent mille et dix millions ^[3]. Deux millions est le nombre le plus couramment repris, voire jusqu'à trois millions ^[8].

Étant une langue construite, l'espéranto est généralement appris comme langue seconde. Il existe cependant un petit nombre d'espérantophones natifs. Le linguiste finlandais Jouko Lindstedt estime leur nombre à 1000 ^{[9],[10]}.

Jouko Lindstedt évalue par l'échelle suivante la capacité à parler l'espéranto dans la communauté espérantophone :

- 1000 personnes ont l'espéranto comme langue maternelle,
- 10000 personnes parlent l'espéranto avec un niveau proche d'une langue maternelle,
- 100000 personnes parlent couramment l'espéranto,
- 1000000 de personnes comprennent l'espéranto et le parlent de façon occasionnelle,
- 10000000 de personnes ont étudié l'espéranto de façon plus ou moins approfondie à un moment donné.

Sidney Culbert, ancien professeur de psychologie de l'université de Washington, espérantophone lui-même, est arrivé, en comptabilisant pendant vingt ans dans de nombreux pays les espérantophones à l'aide d'une méthode par échantillonnage ^[11], à une estimation de 1,6 million de personnes parlant l'espéranto avec un niveau professionnel. Ses travaux ne concernaient pas que l'espéranto et faisaient partie de sa liste d'estimation des langues parlées par plus d'un million de personnes, liste publiée annuellement dans le *World Almanac and Book of Facts* (**en**). Comme dans *l'Almanach*, toutes ses estimations étaient arrondies au million le plus proche, c'est le nombre de deux millions



Un congrès d'espéranto, en 2003 à Göteborg

d'espérantophones qui a été retenu et fréquemment repris depuis. Culbert n'a jamais publié de résultats intermédiaires détaillés pour une région ou un pays particulier, ce qui rend difficile l'analyse de la pertinence de ses résultats.

Caractéristiques linguistiques

Classification

En tant que langue construite, l'espéranto n'est généalogiquement rattaché à aucune famille de langues vivantes. Cependant, une part de sa grammaire et l'essentiel de son vocabulaire portent à le rattacher aux langues indo-européennes. Ce groupe linguistique a constitué le répertoire de base à partir duquel Ludwik Lejzer Zamenhof a « composé » la langue internationale.

Cependant, la typologie morphologique de l'espéranto l'écarte significativement des langues indo-européennes, qui sont largement à dominante flexionnelle. En effet, il consiste en monèmes invariables qui se combinent sans restriction, ce qui l'apparente aux langues isolantes. En espéranto, comme en chinois, on dérive « mon » (*mia*), de « je » (*mi*) et « premier » (*unua*) de « un » (*unu*). Sa tendance à accumuler, sans en brouiller les limites, des morphèmes porteurs d'un trait grammatical distinct le rapproche aussi des langues agglutinantes.

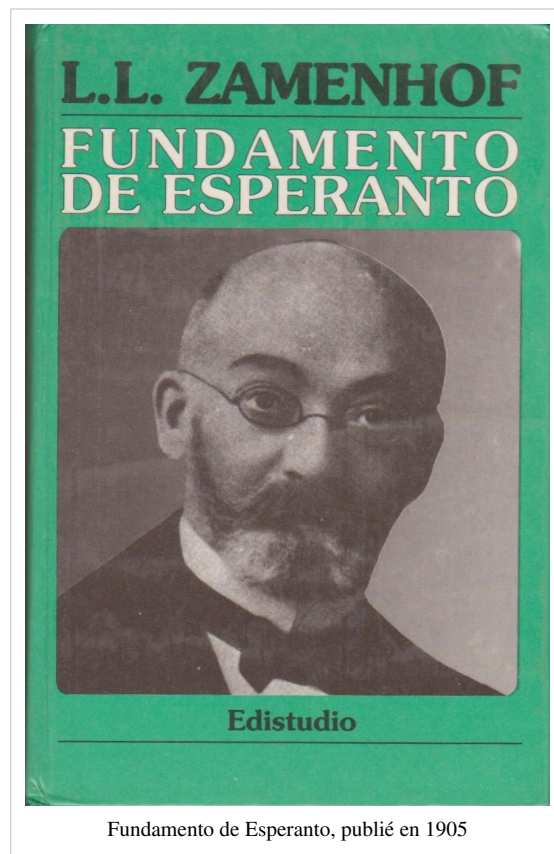
Phonétique et écriture

L'espéranto possède vingt-huit phonèmes : cinq voyelles et vingt-trois consonnes. Ils sont transcrits au moyen d'un alphabet de vingt-huit lettres : vingt-deux lettres de l'alphabet latin (*q*, *w*, *x* et *y* ne sont pas utilisés, sauf dans les expressions mathématiques), et six lettres utilisant deux diacritiques (accent circonflexe et brève), propres à l'espéranto : *ĉ*, *ĝ*, *ĥ*, *ĵ*, *ŝ*, *ŭ*. L'orthographe est parfaitement phonologique : chaque lettre représente invariablement un seul phonème.

En plus de leur rôle premier de transcription, les lettres diacritées visent à rappeler en espéranto l'orthographe ou la prononciation de plusieurs langues européennes. Par exemple, *poŝto* « poste », rappelle graphiquement et phonétiquement le mot *pošta* du tchèque, du slovaque, du slovène, du serbo-croate, mais aussi par la graphie les mots français, anglais, néerlandais, allemand *poste*, *post*, *post*, *Post*, et par le son le bulgare *nouqa* (prononcé [pɔʃtɐ]). L'espéranto aboutit souvent ainsi à un compromis rappelant plusieurs langues sources : ainsi *ĝardeno* [dʒar'deno] rappelle le français *jardin*, l'allemand *Garten*, le néerlandais *gaarden* et l'anglais *garden*.

Les lettres diacritées peuvent poser quelques problèmes typographiques à l'imprimerie ou l'informatique (plus particulièrement avec les systèmes informatiques anciens). Le *Fundamento de Esperanto* (adopté lors du Premier congrès mondial d'espéranto en 1905 à Boulogne-sur-Mer) préconise dans ce cas de remplacer les lettres diacritées par des digrammes composés de la lettre de base suivie d'un *h*, les éventuelles ambiguïtés étant levées par l'ajout d'un tiret entre les monèmes. Pour la commodité de certains traitements informatiques, le *h* est parfois remplacé par un *x*. Les trois systèmes (*ŝ*, *sh*, *sx*) coexistent sur Internet.

La langue comporte un accent tonique toujours situé sur l'avant-dernière syllabe des mots. Le système vocalique comporte cinq timbres : **a e i o u**, correspondant aux valeurs du français **a é i o ou**, comme dans de nombreuses



langues, sans distinction de quantité.

Fichier audio
<p>Extraits du discours de Zamenhof en 1905 (<i>info</i>)</p> <p>? Des problèmes pour écouter le fichier ?</p>

Le cadre sonore à droite, permet d'écouter un court extrait du discours de Zamenhof prononcé lors du premier congrès mondial d'espéranto en 1905 à Boulogne-sur-Mer (wikisource). Cet extrait lu par Claude Piron a été enregistré lors de la rencontre commémorative de 2005 à Boulogne-sur-Mer. Ces extraits sont reproduits et traduits dans la *page de description du fichier*.

Grammaire

La grammaire de l'espéranto se base sur seize principes énoncés dans le *Fundamento de Esperanto*, adopté comme référence intangible au premier Congrès Universel d'Espéranto de Boulogne-sur-Mer en 1905. Ils ne constituent cependant qu'un cadre dans lequel ont été progressivement dégagées des règles plus détaillées.

Substantifs, adjectifs et adverbess dérivés

Un mot se forme en ajoutant à un radical des morphèmes invariables signalant chacun un trait grammatical précis :

- **-o** pour les substantifs
- **-a** pour les adjectifs
- **-e** pour les adverbess dérivés
- **-j** pour le pluriel
- **-n** pour le cas accusatif.

Le pluriel (**-j**) puis l'accusatif (**-n**) suivent la terminaison du substantif ou de l'adjectif, ce qui donne les terminaisons **-oj**, **-on**, **-ojn**, **-ajn**, **-an**, **-ajn**. L'adjectif s'accorde en nombre et en cas avec le substantif auquel il se rapporte.

Verbes

Les verbes se caractérisent par une série de marques qui forment une conjugaison mêlant des valeurs temporelles et modales :

- **-i** pour l'infinitif,
- **-as** pour le présent,
- **-is** pour le passé,
- **-os** pour le futur,
- **-us** pour le conditionnel,
- **-u** pour le volitif.



Mots-outils

Pronoms personnels et possessifs

La personne grammaticale s'exprime par la série suivante de pronoms personnels: **mi** « je », **vi** « tu/vous »^[12], **li** « il » (pour un être vivant de sexe masculin), **ŝi** « elle » (pour un être vivant de sexe féminin), **ĝi** « il/elle » (pour les êtres vivants de sexe indéterminé ou les choses), **si** « soi » ou « se » (réfléchi), **ni** « nous », **ili** « ils/elles/eux » (pour tous les cas), **oni** « on ». Tous prennent la marque de l'accusatif, le cas échéant. Les possessifs en dérivent par l'ajout de la marque d'adjectif **-a** : **mia** « mon, ma », **nia** « notre », etc. Les possessifs prennent les marques du pluriel et de l'accusatif, le cas échéant. Seul **si** n'est pas utilisé en position de sujet.

Article

L'espéranto utilise l'article défini invariable **la**. Il n'y a ni article indéfini, ni article partitif.

Corrélatifs

L'espéranto utilise également comme déterminants un ensemble de pronoms-adjectifs assemblés systématiquement à partir d'une initiale et d'une finale caractéristiques :

- initiales : **i-** (indéfinis), **ki-** (interrogatifs-relatifs), **ti-** (démonstratifs), **ĉi-** (collectifs-distributifs), **neni-** (négatifs) ;
- finales : **-a** (qualité), **-u** (individu), **-o** (chose), **-es** (possession). Les deux premières de ces séries varient en nombre et en cas, la troisième en cas uniquement.

D'autres finales produisent des adverbes circonstanciels: **-e** (lieu), **-am** (temps), **-el** (manière), **-al** (cause), **-om** (quantité). Les mots formés sur ces bases sont désignés collectivement comme corrélatifs ou (en espéranto même) *tabel-vortoj*^[13].

Ainsi par exemple :

- *kiu* signifie « qui » ou « quel »,
- *ĉiu* signifie « chacun » ou « chaque »,
- *neniu* signifie « personne » ou « aucun »,
- *iam* signifie « à un moment »,
- *ĉiam* signifie « toujours »,
- *neniam* signifie « jamais ».

Particules invariables

L'espéranto recourt également à diverses particules invariables dans l'organisation de la phrase: il s'agit de conjonctions de coordination (**kaj** « et », **aŭ** « ou », **do** « donc », **sed** « mais »...) ou de subordination (**ke** « que », **ĉar** « parce que », **dum** « pendant que », **se** « si »...) qui précisent les rapports entre propositions, et des adverbes simples à valeur spatiale, temporelle, logique ou modale. Par exemple, **ne** marque la négation, et **ĉu** marque l'interrogation globale.

Syntaxe de phrase

Comme en russe ou en latin, l'ordre des mots est plutôt libre en espéranto. Grâce à la marque **-n** du complément d'objet (accusatif), l'espéranto accepte toutes les constructions (SOV, VSO, OSV, etc.). Le plus fréquent, bien que n'étant pas obligatoire, est l'ordre *sujet-verbe-objet* suivi du complément circonstanciel. L'usage d'autres dispositions est courant notamment en cas de mise en relief afin de placer l'élément le plus important en début de phrase. Il existe cependant certaines règles et tendances bien établies^[14]:

- L'article défini se place au début du groupe nominal.
- L'adjectif précède généralement le substantif.
- Les prépositions se placent au début du groupe prépositionnel.

- Les adverbes précèdent généralement l'expression qu'ils modifient.
- Les conjonctions précèdent la proposition qu'elles introduisent.

D'une manière générale, on peut dire que l'ordre des syntagmes est libre mais que la disposition des morphèmes à l'intérieur d'un syntagme est fixé par l'usage.

Certaines tendances expressives peuvent sembler peu communes par rapport à l'usage du français :

- Les prépositions sont volontiers préfixées au verbe, produisant des doublets entre formulation intransitive avec groupe prépositionnel et formulation transitive à verbe préfixé: *Ni diskutos pri la afero* ~ *Ni pridiskutos la aferon*. « Nous discuterons de l'affaire. » (Tous les verbes à préposition préfixée ne forment cependant pas doublet : par exemple, *altiri* « attirer » diffère de *tiri al* « tirer à ».)
- Un syntagme peut facilement se condenser en mot composé: *Knabo kun bluaj okuloj*. ~ *Bluokula knabo*. « Un garçon aux yeux bleus. »
- L'emploi de l'adverbe dérivé (issu de l'usage poétique) est très étendu dans la langue courante (orale comme écrite).

Du fait de l'absence de restriction sur la combinaison des monèmes, une même phrase peut se formuler de multiples façons:

- *Mi enigis ĉion en la komputilon*. ~ *Mi enkomputiligis ĉion*. ~ *Mi ĉion enkomputiligis*. « J'ai tout introduit dans l'ordinateur. »
- *Mi iros al la hotelo per biciklo*. ~ *Mi alhotelos bicikle*. ~ *Mi biciklos hotelen*. « J'irai à l'hôtel à vélo. »
- *Mi iros al la kongreso per aŭto*. ~ *Mi alkongresos aŭte*. ~ *Mi aŭtos kongresen*. « J'irai au congrès en voiture. »
- *Ni estas de la sama opinio*. ~ *Ni havas la saman opinion* ~ *Ni samopinias*. « Nous sommes du même avis. »

L'espéranto peut ainsi alternativement se montrer synthétique ou analytique.

Vocabulaire

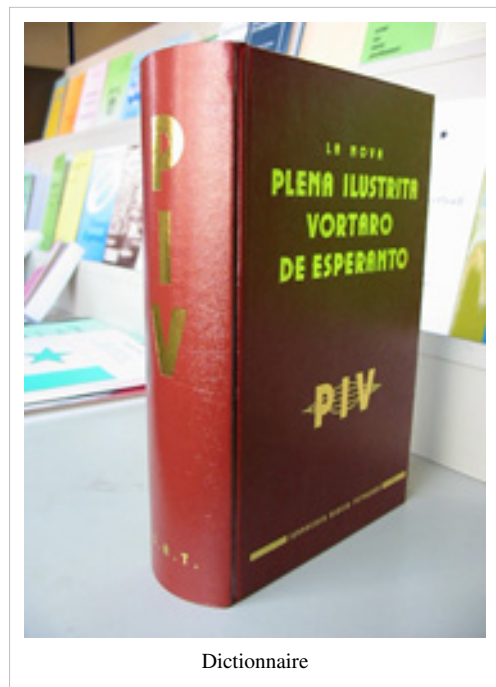
Sources lexicales

Bien qu'étant une langue construite, l'espéranto, tire ses bases lexicales de langues existantes (essentiellement indo-européennes): c'est ce que l'on appelle une langue construite *a posteriori*. Les principales sources sont, par importance décroissante^[15]:

- le latin et les langues romanes, essentiellement le français et l'italien.
- les langues germaniques, essentiellement l'allemand, le néerlandais et l'anglais.
- le grec ancien, surtout pour la terminologie scientifique.
- les langues slaves, essentiellement le russe et le polonais.

Les mots provenant d'autres langues désignent surtout des réalités culturelles spécifiques: *boaco* « renne » (du same), *jogo* « yoga » (du sanskrit), *haŝioj* « baguettes (pour manger) » (du japonais), etc.

Les morphèmes grammaticaux doivent beaucoup au latin (participes en *-nt-* et *-t-*, nombreux adverbes et prépositions, série des numéraux) et dans une moindre mesure au grec ancien (*j* du pluriel, *n* de l'accusatif, conjonction *kaj* « et »). Une partie est construite *a priori* sans référence évidente à des langues existantes (le pronom personnel *ĝi*, le suffixe *-uj-* dénotant un contenant total...), ou profondément remanié à partir d'éléments rappelant ceux de langues préexistantes, comme la série des corrélatifs.



Dictionnaire

Zamenhof a suivi diverses méthodes pour adapter ses sources lexicales à l'espéranto. Le plus grand nombre a été simplement adapté à la phonétique et l'orthographe de la langue, tantôt davantage à partir de la prononciation (ex. *trotuaro* du français *trottoir*; *beleco* « beauté » de l'italien *bellezza* ; *ŝuo* « chaussure » de l'anglais *shoe*, le néerlandais *schoen*, et de l'allemand *Schuhe*), tantôt à partir de la forme écrite (ex. *semajno* « semaine », *soifi* « avoir soif » empruntés au français ; *birdo* « oiseau », *teamo* « équipe » empruntés à l'anglais). Lorsque plusieurs de ses sources comportaient des mots proches par la forme et le sens, Zamenhof a souvent créé un moyen terme (ex. *ĉefo* « chef », cf. français *chef* / anglais *chief* ; *forgesi* « oublier », cf. allemand *vergessen* / néerlandais *vergeten* / anglais *to forget* ; *gliti* « glisser », cf. français *glisser* / allemand *gleiten* / néerlandais *glijden* / anglais *to glide* ; *lavango* « avalanche », cf. français *avalanche* / italien *valanga* / allemand *Lawine* ; *najbaro* « voisin », cf. allemand *Nachbar* / néerlandais *nabuur* / anglais *neighbour*).

Les radicaux sont parfois davantage altérés que ne le nécessiterait la simple adaptation phonétique ou orthographique^[16] :

- pour éviter d'avoir des radicaux homophones : *lafo* « lave (volcanique) » car *lavi* signifie « laver », *pordo* « porte » car la racine *port* appartient déjà au verbe *porti* qui signifie « porter »
- pour différencier plusieurs sens : *pezi* « peser (être pesant) » / *pesi* « peser (mesurer le poids) » du français *peser*, *helico* « hélice » / *heliko* « escargot » du latin *helix*
- pour éviter des confusions avec des affixes ayant déjà un autre sens en espéranto: *mateno* « matin » (-*in-* marquant le sexe féminin), *rigardi* « regarder » (*re-* marquant la répétition)
- pour abrégé des mots longs: *asocio* « association », *terni* « éternuer ».

Le vocabulaire de l'espéranto comprenait quelques centaines de radicaux dans le *Fundamento de Esperanto* de 1905. En 2002, après un siècle d'usage, le plus grand dictionnaire monolingue espérantiste (*Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto*), en comprend 16780 correspondant à 46890 éléments lexicaux.

Formation des mots

La formation des mots espéranto est traditionnellement décrite en termes de dérivation lexicale par affixes et de composition. Cette distinction est cependant relative, dans la mesure où les « affixes » sont susceptibles de s'employer aussi comme radicaux indépendants: ainsi le diminutif *-et-* forme l'adjectif *eta* « petit (avec idée de faiblesse) », le collectif *-ar-* forme le nom *aro* « groupe », le causatif *-ig-* forme le verbe *igi* « faire, rendre », etc.

Les deux principes essentiels de formation des mots sont :

- l'invariabilité des radicaux : contrairement à ce qui peut se passer par exemple en français, en anglais, en allemand... la dérivation ne provoque aucune altération interne des monèmes : *vidi* « voir », *vido* « vue », *nevidebla* « invisible »
- l'ordre de composition où l'élément déterminant précède le déterminé: *kantobirdo* « oiseau chanteur » et *birdokanto* « chant d'oiseau », *velŝipo* « bateau à voile, voilier » et *ŝipvelo* « voile de bateau », *centjaro* « centenaire (= centième année) » et *jarcento* siècle « (= centaine d'années) ».

En théorie, il n'existe pas d'autre limite que sémantique à la combinatoire des radicaux. Il en résulte un certain schématisme qui aboutit à la formation systématique de longues séries sur le même modèle, parfois sans équivalent direct dans d'autres langues. Par exemple :

- à côté de *samlandano* « compatriote » et *samklasano* « camarade de classe », il existe *samideano* « partisan du même idéal » et *samaĝulo* « personne du même âge »
- pour exprimer le fait de prendre une couleur, le français possède « rougir, jaunir, verdir, bleuir, blanchir, brunir, noircir ». L'espéranto possède comme équivalents respectifs *ruĝiĝi*, *flaviĝi*, *verdiĝi*, *bluiĝi*, *blankiĝi*, *bruniĝi*, *nigriĝi* mais le procédé y est illimité : *griziĝi* « devenir gris », *oranĝiĝi* « devenir orange », etc.
- il est possible de former le contraire de n'importe quelle notion par le préfixe très fréquent *mal-* : *ĝoja* « gai » ~ *malĝoja* « triste », *helpi* « aider » ~ *malhelpi* « gêner », *multe* « beaucoup » ~ *malmulte* « peu », etc.^[17]

Ce schématisme a pour effet de diminuer le nombre de radicaux nécessaires à l'expression au profit de dérivés, réduisant ainsi la composante immotivée du lexique. Le procédé pouvant parfois paraître lourd, la langue littéraire a cependant introduit quelques radicaux alternatifs à titre de variantes stylistiques: par exemple *olda* « vieux » peut doubler *maljuna* (formé sur *juna* « jeune ») ou *malnova* (formé sur *nova* « neuf, nouveau »). L'usage courant tend cependant à préférer les dérivés^{[18],[19],[20]}.

Le système de dérivation s'adapte aisément aux besoins en mots nouveaux. Ainsi, du mot *reto* (« réseau, filet »), on a extrait le radical *ret-* pour former tout un ensemble de mots liés à Internet : *retadreso* (« adresse de courriel »), *retpirato* (« pirate informatique »), etc.

Exemples

Quelques mots de base

Mot	Traduction	Prononciation	
		Transcription phonétique selon l'usage de l'API.	Transcription phonétique selon l'usage du français.
terre	tero	'tero	téro
ciel	ĉielo	tʃi'elo	tchiélo
eau	akvo	'akvo	akvo
feu	fajro	'fajro	fayro
homme (être humain masculin)	viro	'viro	viro
femme (être humain féminin)	virino	vi'fino	virino
manger	manĝi	'mandʒi	manedji
boire	trinki	'trinki	trineki
grand	granda	'granda	graneda
petit (dans le sens inverse de <i>grand</i>)	malgranda	mal'granda	malgraneda
nuit	nokto	'nokto	nokto
jour	tago	'tago	tago
papa	paĉjo	'patʃjo	patchyo
maman	panjo	'panjo	panyo
frère	frato	'frato	frato
sœur	fratino	fra'tino	fratino
langue (organique)	lango	'lango	lanego
langue (orale)	lingvo	'lingvo	linegvo

Texte analysé en constituants

La akcento estas sur la antaŭlasta silabo. La kernon de la silabo formas vokalo. Vokaloj ludas grandan rolon en la ritmo de la parolo. Substantivoj finas per -o, adjektivoj per -a. La signo de la pluralo estas -j. La pluralo de « lasta vorto » estas « lastaj vortoj ».

« -o » = substantifs/« -a » = adjectifs/« -j » = pluriel/« -n » = accusatif

Traduction : *L'accent est sur l'avant-dernière syllabe. Le cœur de la syllabe est formé par une voyelle. Les voyelles jouent un grand rôle dans le rythme de la parole. Les substantifs finissent par -o, les adjectifs par -a. La marque du pluriel est -j. Le pluriel de « lasta vorto » (« dernier mot ») est « lastaj vortoj ».*

Apprentissage de l'espéranto

L'apprentissage de l'espéranto repose en grande partie sur l'utilisation de méthodes autodidactes ou de cours traditionnels via des associations ou des clubs locaux. Toutefois quelques établissements d'enseignement ont introduit des cours d'espéranto à leur programme.

En avril 2011, lors de la rencontre d'espéranto IREM 2011 à Sète, les associations Espéranto-France et SAT-Amikaro ont lancé conjointement une action de pétition^[21] visant à l'ajout de l'espéranto parmi la liste des langues à option au baccalauréat.

Au cours de la dernière décennie, l'apparition de méthodes d'apprentissage en ligne de l'espéranto, souvent gratuites, a permis de toucher un public nouveau, en particulier parmi les jeunes.

Tests de niveaux et CECR

Les tests de niveaux en espéranto sont organisés suivants deux filières :

- la filière officielle conforme au CECR
- la filière associative dans le cadre du mouvement espérantophone

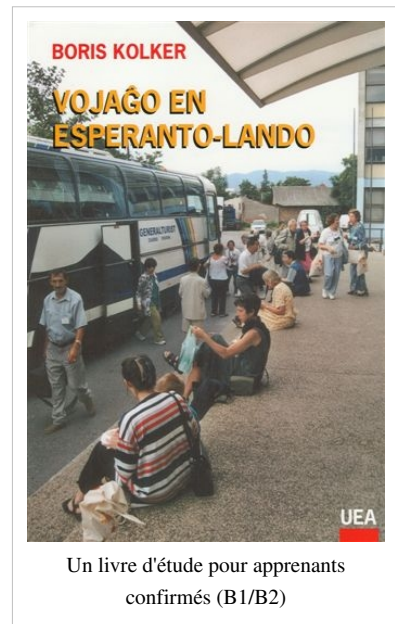
Actuellement seul l'institut des langues de l'université Eötvös Loránd (Budapest, Hongrie) délivre des diplômes officiels de connaissance de l'espéranto. Depuis fin 2008, ces diplômes sont basés sur le cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) et disponibles dans les niveaux B1, B2 et C1.

Intérêt pédagogique de l'espéranto

L'Institut de pédagogie cybernétique de Paderborn (Allemagne) a comparé les durées d'apprentissage de plusieurs groupes d'élèves francophones, de niveau baccalauréat, pour atteindre un niveau comparable dans quatre langues différentes : l'espéranto, l'anglais, l'allemand et l'italien. Les résultats sont les suivants : pour atteindre ce niveau, 2000 heures d'études de l'allemand produisaient un niveau linguistique équivalent à 1500 heures d'étude de l'anglais, 1000 heures d'étude de l'italien et 150 heures d'étude de l'espéranto^{[22],[23]}.

Ces études furent reprises et confirmées par d'autres études dans^[24] le rapport remis au ministère italien de l'enseignement public (ministère de l'instruction), ainsi que dans le Rapport Grin

Cette facilité de l'espéranto fut constatée par Inazō Nitobe, membre de l'Académie Impériale du Japon, homme de science, Secrétaire général adjoint de la Société des Nations, qui avait participé au congrès universel d'espéranto de Prague en 1921 pour se rendre compte par lui-même de l'efficacité de cette langue. Dans un rapport intitulé *Esperanto as an International Auxiliary Language* (L'espéranto comme langue auxiliaire internationale), publié en 1922, il avait écrit : « On peut affirmer avec une certitude absolue que l'espéranto est de huit à dix fois plus facile



que n'importe quelle langue étrangère et qu'il est possible d'acquérir une parfaite élocution sans quitter son propre pays. Ceci est en soi un résultat très appréciable. »^[25]

Lorsque l'on a déjà appris une langue étrangère, l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère est plus facile, d'où l'intérêt de commencer par une langue étrangère facile. Des études menées sur des échantillons comparatifs d'élèves ont montré que les élèves qui avaient d'abord étudié l'espéranto avant de passer à l'étude d'une langue étrangère, atteignaient un meilleur niveau, dans cette langue, que le groupe témoin qui pendant la même durée n'avait étudié que cette langue étrangère.

Du point de vue de la graphie, l'espéranto fait partie des langues dites « transparentes » : comme pour le croate, le serbe, l'espagnol, l'italien, le russe, le slovène ou le tchèque, la correspondance entre graphèmes et phonèmes est simple, stable et régulière. Une langue complètement transparente suit deux principes: à un phonème correspond une seule graphie; à une seule graphie correspond un seul phonème. À l'opposé, les langues dites « opaques » comme le français ou l'anglais ont des règles de correspondance grapho-phonémique complexes et irrégulières^[26].

Un dyslexique utilisant une langue « opaque » devient souvent dysorthographique. Il est préférable de choisir l'apprentissage d'une langue transparente pour faciliter l'apprentissage des langues chez les enfants dyslexiques^[27].

D'autre part, l'espéranto peut aider grâce à sa construction signalant pour chaque mot un trait grammatical précis, à faire comprendre les liens entre la « fonction dans la phrase » et l'« orthographe grammaticale » de chaque mot.

Espéranto et militantisme

L'espéranto est soutenu par un réseau de militants regroupés dans de nombreuses associations. Au niveau international, ce réseau est fédéré par l'association mondiale d'espéranto connue sous le nom de *Universala Esperanto-Asocio (UEA)*. UEA fédère un réseau d'associations nationales et d'associations thématiques.

L'ensemble des militants favorables à l'espéranto est souvent désigné comme *Le mouvement espérantophone* ou même tout simplement *Le mouvement*. Toutefois cette appellation est trompeuse dans la mesure où les espérantophones ne constituent pas un ensemble homogène. Dans les faits, les motivations, les aspirations et les idées des espérantophones reflètent la diversité des opinions présentes dans le monde. Il est également à noter que seule une minorité d'espérantophones sont membres d'associations d'espéranto.



80^e congrès de l'association mondiale anationale de 2007

De façon générale, l'essentiel du militantisme consiste à promouvoir l'apprentissage de l'espéranto et son usage dans la communication internationale. La défense de cet objectif s'appuie sur différentes études et rapports montrant les avantages de l'espéranto pour cet usage :

- équité dans les échanges, car aucun locuteur n'a l'avantage d'utiliser, voire d'imposer sa langue nationale,
- plus grande facilité d'apprentissage, comparé aux autres langues,
- avantages économiques, par rapport à d'autres solutions comme le tout-anglais, comme le montre le rapport Grin.

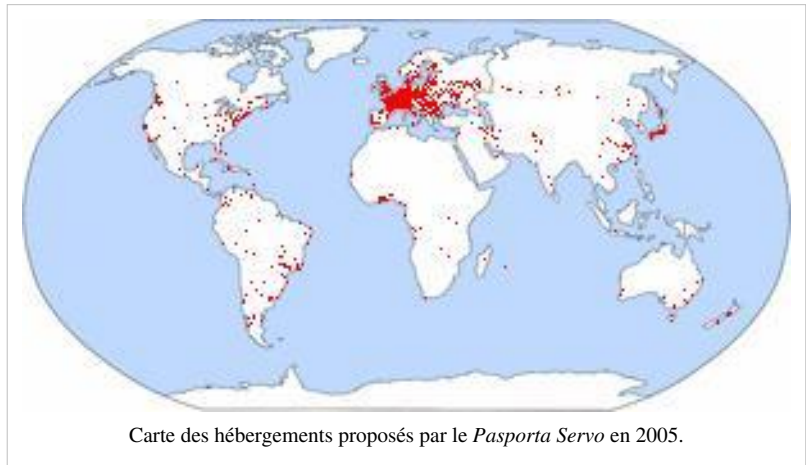
Un exemple de cet objectif militant est l'apparition récente du mouvement Europe Démocratie Espéranto qui promeut l'usage de l'espéranto comme langue commune équitable en Europe en complément des langues officielles.

Plus récemment, des associations pro-espéranto ont lancé une campagne pour l'ajout de l'espéranto comme langue optionnelle au bac avec des outils de promotion traditionnels : pétition, liste de soutiens, affiches et tracts, site internet qui recueille plus de 23000 signataires au 6 juin 2012^[28] dont cinq des candidats à l'élection présidentielle de 2012 (Nicolas Dupont-Aignan, Nathalie Arthaud, Jean-Luc Mélenchon, Philippe Poutou et Eva Joly)^[29]

Culture espérantophone

Évolution de la pratique de l'espéranto

L'espéranto a longtemps été une langue plus écrite que parlée. Dès le début, toutefois, son usage oral a été assuré par les clubs d'espéranto, disséminés un peu partout en Europe, en Asie orientale et dans quelques pays d'Amérique. Les personnes intéressées s'y retrouvaient une fois par semaine ou par mois pour pratiquer la langue et accueillir des voyageurs étrangers qui l'avaient apprise. Au début du XX^e siècle sont apparus de nombreux écrivains, hommes et femmes,



Carte des hébergements proposés par le *Pasporta Servo* en 2005.

poètes..., qui, ayant adopté l'espéranto comme langue de leurs écrits, lui ont donné sa littérature. Dans la résistance à l'occupation japonaise, des artistes coréens, notamment des réalisateurs qui seront à l'origine du cinéma nord-coréen, choisissent ainsi de se regrouper en 1925 dans une association ayant choisi un nom espérantiste: la Korea Artista Proletaria Federacio (KAPF), ou Association coréenne des artistes prolétariens.

En fait, l'usage oral de la langue, de la simple conversation à la musique, s'est surtout développé lorsque les voyages sont devenus plus accessibles et que les rencontres internationales espérantophones se sont multipliées. La mise en place de services d'hébergement chez l'habitant, comme le Pasporta Servo, et l'apparition de l'enregistrement sonore sur cassette, de même que les programmes de conversation téléphonique par ordinateur (Voix sur IP), ont contribué à faire progresser l'utilisation orale de la langue. Avec l'Internet, l'espéranto a trouvé un nouveau vecteur de communication, tant pour la langue écrite que pour la langue parlée^[30]. Il est à noter que la version de Wikipédia en espéranto a dépassé le cap de 150000 articles le 8 août 2011.

Il faut également noter qu'avec l'accroissement du nombre de locuteurs, l'espéranto est devenu la langue maternelle d'enfants issus de couples espérantophones.

En défendant son idée à travers l'Europe, le Docteur Zamenhof s'est attiré la sympathie de nombreuses personnalités politiques, telles que Gandhi ainsi que la communauté internationale du Bahaïsme.

Rencontres internationales

Il existe de nombreuses rencontres internationales dont la langue d'échanges est l'espéranto. Les plus connues sont :

- Congrès mondial d'espéranto, organisé chaque année par l'association mondiale d'espéranto (UEA),
- Congrès de SAT, le congrès annuel de l'association mondiale anationale,
- Congrès international de la jeunesse, le congrès annuel mondial des jeunes espérantophones,
- Internacia Infana Kongreseto, la rencontre annuelle mondiale des enfants espérantophones,
- Esperanto ĉe Interreto, la rencontre organisée à l'intention des personnes suivant les cours par Internet.

À côté des ces rencontres organisées au niveau mondial, s'ajoutent des rencontres organisées au niveau régional, comme le Festival International, la rencontre du Nouvel-An, la semaine européennes des jeunes organisés chaque année en Europe.

Littérature

La littérature en espéranto se compose à la fois d'œuvres originales et d'œuvres traduites.

Parmi les œuvres traduites on trouve des ouvrages aussi divers que *Le Petit Prince*, la Bible, ou le Manifeste du parti communiste.

La majorité des ventes d'ouvrages en espéranto est réalisée par les associations espérantophones. L'une des plus importantes librairie d'ouvrages en espéranto est le *libro-servo* de UEA qui compte plus de 6000 références [31].



Service de librairie lors d'un congrès (Rotterdam - 2008)

Presse

Il existe de nombreuses publications originales en espéranto. Parmi les plus connues, on trouve :

- **Esperanto**, mensuel officiel de l'association mondiale d'espéranto,
- **Monato**, mensuel indépendant d'information politique, culturelle et scientifique fondé en 1979 par Stefan Maul,
- **La Ondo de Esperanto**, mensuel fondé à Moscou en 1909 dont la parution a été suspendue en 1917 et à repris en 1991 à Kaliningrad,
- **Sennaciulo**, bimestriel publié par l'association mondiale anationale,
- **Kontakto**, périodique édité par l'organisation mondiale des jeunes espérantophones.

À côté de la presse papier, on trouve un certain nombre de sites de presse uniquement disponibles en version électronique. Les plus connus sont :

- **Le Monde diplomatique** en espéranto : site [32],
- **Libera Folio**, site d'information indépendant édité directement en espéranto.

Radio

Les premières émissions de radio en Espéranto datent de 1922 et furent émises à Newark (États-Unis) et Londres (Royaume-Uni). En 2012, les émissions sont principalement des podcasts, mais certaines radios diffusent sur les ondes une émission hebdomadaire comme Radio Havana Cuba, ou Radio Libertaire à Paris.

La première radio diffusant entièrement en espéranto, **Muzaiko** [33], est apparue le 1er juillet 2011. Elle émet en sur Internet grâce à la technologie de lecture en continu. Son programme se compose de musique espérantophone, d'interviews, d'informations généralistes et de quelques publicités.

Radioamateurs

Sur les bandes radioamateurs l'espéranto est utilisé aux fréquences [34] :

- 3.566 MHz à 20h locale, en code Morse pour l'Europe, le mercredi. (hiver : 19h UTC et été : 18h UTC).
- 7.066 MHz à 9h locale pour l'Europe occidentale du lundi au vendredi. (hiver : 8h UTC et été : 7h UTC).
- 14.266 MHz à 12h30 et 20h30 UTC le samedi et dimanche, à 12h30 UTC le lundi.
- 21.266 MHz 13h00 UTC et 22h00 UTC pour le Japon, tous les jours.

Cinéma

L'essentiel des films tournés originellement en espéranto sont des courts métrages.

Seuls trois longs métrages ont été tournés directement en espéranto :

- *Angoroj* (**eo**), (1964), intrigue policière se déroulant à Paris ;
- *Incubus*, de Leslie Stevens (1965) avec William Shatner dans le rôle principal. Ce film n'est disponible qu'en version originale, mais des versions sous-titrées sont disponibles ;
- *Gerda malaperis*, sorti directement en DVD en 2006, est une adaptation du roman éponyme *Gerda malaperis!* de Claude Piron. Ce film est particulièrement adapté aux apprenants (niveau B1/B2).

Plusieurs films ont par ailleurs été doublés ou sous-titrés en espéranto.

Enfin de façon plus anecdotique, dans le film de Charlie Chaplin, *Le Dictateur*, les plaques des magasins du ghetto juif sont en espéranto, catalogué comme « langue juive internationale » par Hitler dans *Mein Kampf*.

Il est aussi possible d'entendre de l'espéranto dans la version originale du film *Bienvenue à Gattaca*. En effet, les haut-parleurs de l'entreprise dans laquelle travaille le protagoniste de l'histoire, font les annonces d'abord en espéranto puis en anglais.

Musique

La musique espérantophone est presque aussi ancienne que l'espéranto. La *Espero* qui deviendra l'hymne du mouvement espérantophone a été écrit par Zamenhof, peu après la publication du premier manuel (Langue Internationale) paru en 1887.

La musique espérantophone a suivi les évolutions technologiques, avec l'apparition des premiers vinyles dans les années 1960, puis l'apparition des musiques rock dans les années 1980, puis des disques compacts dans les années 1990 et enfin des formats électroniques téléchargeables via Internet depuis les années 2000.

La musique espérantophone est naturellement mise en scène lors des différentes rencontres internationales.

L'espéranto en contexte professionnel

Bien que couramment utilisé dans un contexte associatif, l'usage de l'espéranto dans un contexte professionnel est jusqu'à présent resté relativement limité.

Afin d'encourager l'usage de l'espéranto, dans un contexte professionnel, quelques chefs d'entreprises se sont regroupés au sein d'une association, **Entreprise-Esperanto**^[35] dont l'objectif est d'accompagner les entreprises ayant des besoins de communication internationale et qui souhaitent utiliser l'espéranto.

Évolutions et dérivés de l'espéranto

Dès l'origine de l'espéranto des propositions de réformes de la langue furent proposées, y compris par Zamenhof lui-même. Cependant la communauté espérantophone fut toujours très réticente à de telles réformes et tous les projets échouèrent.

De fait, le projet de réforme le plus connu est celui qui fut présenté par Louis de Beaufront et Louis Couturat en 1908. À l'époque, il provoqua une crise au sein du mouvement espérantophone. Les partisans de ce projet quittèrent le mouvement pour créer une nouvelle langue construite : l'Ido.

D'autres propositions de réforme d'ampleur plus limitée virent le jour ultérieurement notamment le riisme, mais n'obtinrent que des soutiens limités.

De fait l'espéranto parlé aujourd'hui est très proche de ce qu'il était à l'origine.

Utilisation du mot *espéranto* en tant que métaphore

Le nom *espéranto* fonctionne comme un nom propre quand il désigne la langue même, mais est parfois utilisé comme nom commun (dans une sorte d'antonomase) pour représenter une langue commune ou un moyen commun dans un domaine donné où cette mise en commun ne va pas de soi. Cette utilisation du mot *espéranto* peut aussi bien être prise dans un sens positif que dans un sens négatif.

Dans le domaine de l'informatique, Java fut qualifié *d'espéranto des langages de programmation*^[36], en particulier à cause de sa simplicité et de son universalité (indépendance par rapport au système d'exploitation), métaphore reprise pour XML, qualifié à son tour *d'espéranto du système d'information*^[37].

En Allemagne et en Autriche, les opposants à l'euro le décrivent comme *Esperantogeld* ou *Esperantowährung* (*Geld* = « argent » ; *Währung* = « Monnaie^[38] ») voulant dire par là qu'un tel projet international était intrinsèquement voué à l'échec.


Notes et références

- [1] <http://www.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=epo>
- [2] <http://www.un.org/fr/documents/udhr/#a1>
- [3] Lavarenne, Christian, « Interview avec Georges Kersaudy (http://www.freelang.com/mag/interview_kersaudy.html) » sur *Freelang*, 17 septembre 2002. Consulté le 8 février 2011.
- [4] UNESCO, « L'Association Universelle d'Espéranto (UEA) se joint à la célébration (http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=8525&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html) », *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur sur UNESCO*. Consulté le 8 février 2011
- [5] Réponses à quelques questions sur l' AIS (<http://www.ais-sanmarino.org/respondoj/fr.respondoj.resp.html>), 18 février 1995. Consulté le 8 février 2011
- [6] **(it)** *L'Esperanto nella scienza all'epoca di internet*, Amri Wandel, Eccademia di Esperanto (Membro del consiglio dell'UEA per le questioni scientifiche e tecniche). URL consulté le 2 avril 2009.
- [7] Pétition pour l'espéranto au bac (<http://esperanto-au-bac.fr>). Consulté le 2 juin 2011
- [8] Jacques Joguín, *Parlons Esperanto, la langue internationale*, Paris, L'Harmattan, 2001, 304 p. (ISBN 2-7475-0355-0) , p. 9
- [9] **(en)** Jouko Lindstedt, *Native Esperanto as a Test Case for Natural Language* (http://www.ling.helsinki.fi/sky/julkaisut/SKY2006_1/1FK60.1.5.LINDSTEDT.pdf) **[PDF]**, University of Helsinki - Department of Slavonic and Baltic Languages and Literatures, Janvier 2006
- [10] Lindstedt, Jouko. "Re: Kiom?" (posting). DENASK-L@helsinki.fi (<http://www.helsinki.fi/~jslindst/denask-1.html>), 22 avril 1996.
- [11] Three letters about his method for estimating the number of Esperanto speakers La présentation la plus détaillée de la méthodologie utilisée se trouve dans une lettre qu'il a écrite en 1989 à David Wolff: Culbert, Sidney S. (<http://www.panix.com/~dwolff/docs/>).
- [12] La distinction T(u)-V(ous) n'existe pas en espéranto ; bien qu'il existe cependant une deuxième personne du singulier, (**ci**), elle ne s'emploie réellement qu'en poésie. (Joguín 2001, p. 144)
- [13] Littéralement « mots de tableau », d'après la forme sous laquelle sont souvent présentés ces outils grammaticaux.
- [14] Joguín 2001
- [15] Janton 1994, p. 56
- [16] Janton 1994, p. 57
- [17] Voir aussi négation (linguistique)#En espéranto.
- [18] Janton 1994, p. 85 et Joguín 2001, p. 260
- [19] Création de termes (vortfarado) (<http://vortareto.free.fr/grammaire/scvortfarado.htm>)
- [20] Quelques problèmes de la traduction (<http://vortareto.free.fr/traduction/termes.htm>)
- [21] <http://esperanto-au-bac.fr/>
- [22] Comment apprendre l'espéranto (<http://membres.lycos.fr/univkong/apprend.htm>)
- [23] Rapport Grin (http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Grin.pdf), p. 81.
- [24] <http://www.internacilingvo.org/public/etude.pdf>
- [25] <http://www.esperanto-sat.info/IMG/pdf/Imite2.pdf>
- [26] G. Dehaene-Lambertz *Entretien avec E. Gentaz* (<http://www.unicog.org/bblab/bibliographie/gentaz.pdf>).sciences cognitives, Apprendre à lire avec les doigts, Médecine & enfance, septembre 2004.
- [27] *LES TROUBLES SPECIFIQUES DU LANGAGE ORAL ET ECRIT* (http://ecoles.ac-rouen.fr/montivi/dyslexie/documents/texte_mme_Blonde.doc) ecoles.ac-rouen / Etablissement d'éducation motrice "Denis Cordonnier"
- [28] Pétition pour l'espéranto au bac (<http://esperanto-au-bac.fr>). Consulté le 16 mars 2012
- [29] <http://esperanto-au-bac.fr/spip.php?rubrique2>
- [30] Répertoire de sites en Espéranto (<http://www.esperanto.net>)
- [31] <http://katalogo.uea.org/index.php?st=list>



- [32] <http://eo.mondediplo.com/>
- [33] <http://muzaiko.info/Muzaiko>, radio espérantophone
- [34] Des rendez-vous espérantophones (<http://gepraf.ref-union.org/conseils.html>)
- [35] <http://entreprise-esperanto.org> Le site de l'association Entreprise Esperanto
- [36] Java : l'espéranto des produits numériques ; Loukil R. et Mahé T. ; Industries et techniques ISSN 0150-6617 - 1998, no789, pp. 58-60 (<http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsid=10340334>)
- [37] XML, l'esperanto du système d'information (<http://www.01net.com/article/166588.html?rub=1569>)
- [38] L'euro, une monnaie 'esperanto' ? (<http://www.cafebabel.com/fr/article.asp?T=T&Id=10500>)

Annexes

Bibliographie


 : Ouvrage ou article utilisé comme source pour la rédaction de cet article

Ouvrages généraux

- André Cherpillod, *Les Langues agglutinantes et l'espéranto*, La Blanchetière, Courgenard, 1989.
- Pierre Janton, *L'Espéranto*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1994, 4^e éd. (ISBN 978-2-13-042569-4) 
- Jacques Joguin, *Parlons espéranto. La langue internationale*, Paris, L'Harmattan, coll. « Parlons... », 2004, 2^e éd. (ISBN 2-7475-0355-0). 
- Georges Kersaudy, *Langues sans frontières : À la découverte des langues de l'Europe*, Éd. Autrement, Paris, 2001, (ISBN 978-2-7467-0125-0)
- Michel Malherbe, *Les Langages de l'humanité : une encyclopédie des 3000 langues parlées dans le monde*, R. Laffont, coll. « Bouquins », Paris, 1995, (ISBN 978-2-221-05947-0) L'article sur l'espéranto (p. 809-817) décrit la langue.
- *Espéranto : une langue sans frontières*, publications de l'École moderne française, 1993, Cahier BT nr 257, Références Beck499.99.
- *La barrière des langues : comment communiquer ?*, publications de l'École moderne française, 1991. Cahier BT nr 355.
- Lionel Dupuy, *Jules Verne espérantiste ! Une langue universelle pour une oeuvre atemporelle* (http://pagesperso-orange.fr/jules-verne/Espéranto/Jules_Verne_Espérantiste.pdf), SAT Amikaro, 98 p., 2009
- Rapport du ministère italien de l'Enseignement Public, sur l'esperanto (<http://www.internacilingvo.org/public/etude.pdf>) (en français)

Historique

- René Centassi et Henri Masson, *L'Homme qui a défié Babel*, Ramsay, coll. « Le livre des mots », Paris, 1995, (ISBN 978-2-84114-114-2) Biographie de l'initiateur de l'espéranto. On y trouve également quelques notions de grammaire.
- Louis Couturat et Léopold Leau. *Histoire de la langue universelle*, Hachette, Paris, 1903. Traité présentant plusieurs dizaines de langues construites ou d'idées à leur sujet, de Descartes à Peano. Introduit la distinction entre systèmes *a priori*, systèmes mixtes et systèmes *a posteriori*. La reprod. en fac-sim. publiée par G. Olms, coll. « Documenta Semiotica », Hildesheim, New York, 2001, (ISBN 978-3-487-06885-5) contient aussi celle de la suite de cet ouvrage, *Les nouvelles langues internationales* (dont l'éd. originale non datée fut publiée à compte d'auteur), avec un appendice bibliographique par Reinhard Haupenthal.
- Umberto Eco, *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, Seuil, coll. « Faire l'Europe », 1994, (ISBN 978-2-02-012596-3) Eco explore les tentatives faites par l'homme pour retrouver la langue originelle. Un chapitre (p. 366-380) est également consacré aux langues internationales auxiliaires (volapük et espéranto).

- Jean-Claude Lescure, *Un imaginaire transnational ? Volapük et espéranto vers 1880-1939*. Dossier de candidature à l'habilitation à diriger des recherches. Sous la direction de Pierre Milza. Institut d'études politiques de Paris, Cycle supérieur d'histoire du XX^e siècle, Paris, 1999, 886 p. (en 4 volumes)
- François Lo Jacomo (dir. André Martinet), *Liberté ou autorité dans l'évolution de l'espéranto*, Université de Paris V (Thèse de 3^e cycle en Linguistique), Paris, 1981, 384 p. Thèse publiée par l'auteur. 

Dictionnaires et lexiques

- PIV: Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto, S.A.T., Paris, 2005. Dictionnaire unilingue équivalent au Petit Larousse
- André Cherpillod, *Konciza Etimologia Vortaro de Esperanto*, U.E.A., Rotterdam, 2003.
- André Cherpillod, *Etimologia Vortaro de la propraj nomoj*, U.E.A., Rotterdam, 2005.
- Michel Duc Goninaz, *Vocabulaire Espéranto : laŭtema esperanta-franca vortareto*, Ophrys, Gap, Paris, 1990, (ISBN 978-2-7080-0626-3)

Apprentissage

- Zohra Mraihy et Thierry Saladin. *L'Espéranto t.1 : L'essentiel* et *t.2 : La conversation*, *t.3 : L'imagier*, Aedis, coll. « Petit guide », Vichy, 2005, (ISBN 978-2-84259-263-9, 2842592646 et 284259326X)
- SAT-Amikaro, *Cours rationnel et complet d'espéranto*, Éditions SAT-Amikaro, 2006.
- Jean Thierry, *L'espéranto sans peine*, Assimil, 1973.
- Renée Triolle, *Espéranto Express*, Dauphin, Paris, 2006, (ISBN 978-2-7163-1310-0)
- Gaston Waringhien, *ABC d'espéranto à l'usage de ceux qui aiment les lettres*, 1^{re} éd. Union espérantiste de France, Paris, 1946, 3^e éd. l'Harmattan, Paris, 2001, (ISBN 978-2-7475-1564-1). Ouvrage pour comprendre les origines grammaticales et le vocabulaire de l'espéranto.
- Méthodes d'apprentissage interactives : <http://ikurso.esperanto-jeunes.org> <http://fr.lernu.net>

Apologétique

- André Cherpillod, *L'Espéranto, une valeur culturelle, une valeur pédagogique*, La Blanchetière, Courgenard, 2005.
- André Cherpillod, *L'espéranto de A à Z*, La Blanchetière, Courgenard, 2009.
- André Cherpillod, *Une langue pour l'Europe ? Mais oui*, La Blanchetière, Courgenard, 2003.
- André Cherpillod, *Espéranto ou Babel ? Faut choisir*, La Blanchetière, Courgenard, 1995.
- Mark Fettes, « Quelle langue pour l'Europe ? L'Europe subira-t-elle toujours la malédiction de Babel ? », traduction française parue dans *Documents sur l'espéranto*, n° 26 (1991), Universal Esperanto Association, Rotterdam et reproduite sur le site de Dominique Vasconi-Couturier (<http://perso.orange.fr/enotero/>) de « Europe's Babylon : towards a single European language? » dans *History of European Ideas*, 13 (1991), p. 201-213. Analyse linguistique, culturelle et politique de différents candidats au rang de langue internationale, de l'anglais à l'espéranto en passant par l'anglais basic et l'interlingua. Prix Maxwell 1990.
- Yvonne Lassagne-Sicard, *Que vive la langue française et que vive l'espéranto !*, Éd. Arcam, Paris, 1993, (ISBN 978-2-86476-386-4)
- Claude Piron, *Le Défi des langues : du gâchis au bon sens* (<http://claudepiron.free.fr/livres/defilanguesbonsens.htm>), Éd. l'Harmattan, Paris, 1994, (ISBN 978-2-7384-2432-7) L'auteur se penche sur les problèmes de communication internationale et analyse les différentes possibilités, notamment l'espéranto.
- Claude Piron, *Communication linguistique : à la recherche d'une dimension mondiale* (<http://claudepiron.free.fr/articlesenfrançais/dimensionmondiale.htm>), SAT-Amikaro, Paris, 1992.

Témoignages

- Maryvonne et Bruno Robineau, Livre *Huit ans autour du monde*, Ed. Opéra, (ISBN 978-2-35370-002-8). Ce couple raconte son voyage à la découverte du monde. Ils ont appris l'espéranto, ce qui leur a permis de nombreuses rencontres. Également disponible en espéranto.

Articles connexes

- Grammaire de l'espéranto
- Interlinguistique
- Langue auxiliaire internationale
- Politique linguistique de l'Union européenne
- Multilinguisme
- linguistique
 - liste de langues
 - langues par famille
 - langues construites

Liens externes

- **(mul)** Portail multilingue sur l'espéranto (<http://www.esperanto.net/>)
- Catégorie Langues: Espéranto (<http://www.dmoz.org/World/Français/Références/Langues/Espéranto/>) de l'annuaire dmoz
- **(eo)** Portail de sites en espéranto (<http://www.esperanto-tra-la-mondo.net>)

Sources et contributeurs de l'article

Espéranto *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=79862012> *Contributeurs*: 0000, A2, A3 nm, ATuileries-101-1-3-107.abo.wanadoo.fr, Abiniz, Aither, Alainpsol, Alvaro, AnvilMacLipton, Apology, ApprentiMiam, Archibald, Arnaudus, ArnoLagrange, Asavaa, Askelgwen, Astaro, Ayin, Badmood, Badowski, Balougador, Baronnet, Basth, Belladon, Benoit Rochon, BernardM, Berru, Bertol, Bertrand Bellet, Bibi Saint-Pol, Bjung, Bob08, Bombastus, Boréal, Bouchecl, Bouette, Bouil, Bourrichon, Bratta, BrightRaven, Béotien lambda, CHEFALAIN, Candhrim, Cantons-de-l'Est, CarpeVitam, Castelobranco, Cdiot, Cherpillod, Chispa, Chris93, Christophe cagé, Chuck SMITH, Cirdec, Clem23, CommonsDelinker, Corée2005, Coyote du 86, Crochet.david, Croquant, Curry, DainDwarf, Dake, DamienJullemier, Darkoneko, Davgrps, David Berardan, Decay, Decius, Deep silence, Delhovlyn, Desirebeast, DocteurCosmos, Domsau2, EDUCA33E, Echterlandpierre, Eden2004, Effco, Ejph, Elapied, EmmaR, Enzino, Esperanto94, Esperanza222, Esprit Fugace, Eventualmente, F1jmm, FR, Factory, Florian.Arnd, Flying jacket, Fractalux, Francois Trazzi, Frederick, Fredtoc, Frédéric, Gabriel Beecham, Galdu, Gdgourou, Gerfaut, Gh, Gium, Gloumouth1, Goelano, Golfestro, Goliadkine, Gpl, Greguar, Grondin, Guillaume854, Guismol, Gurdil.ta, Gustave Graetzlin, Gz260, Gzen92, HB, Hans-Friedrich Tamke, Harrison, Hashar, Hautevienn87, Hercule, Herr Satz, IJKL, INyar, Inisheer, Iznogood, Jagwar, Jarfe, Jauclair, Jean-Hervé, Jef-Infojef, Jerome66, Jmax, Jmfayard, JollyJumper, Jonathaneo, Jrcourtois, Jules78120, Kairos, Karl1263, Kelson, Kerz, Keul, Koko35, Kokoyaya, KoreKorin', Korrigan, Kropotkine 113, Kyle the hacker, Le sotré, Leag, Levagabond, Lilyu, Litlok, Livajo, Loomchild, Lord Nogard, Ltrlg, Ludo29, Ludovic89, Magusdesnordens, Mahaut, Makarie, Marcel.c, Markadet, Marqnt98, Mativoma, Mayayu, MetalGearLiquid, Micahbales, Michaël Polla, Mickaël Delahaye, MicroCitron, Mimix1200, Mimm, Minamoto, Moa18e, Mondorcet, Monsieurjesaitout, Msfk57, Mutichou, Nakor, Nataraja, NeMeSiS, Neal Finne, Necrid Master, Neuceu, Neuromancien, NicoRay, Nnemo, Nodulation, Numbo3, Ollamh, Olmec, Once, Ora Unu, Ordifana75, Orel'jan, Orthogaffe, Outs, Oyp, P-e, Padawane, Panoramix, Papillus, Parch, PatrikGC, Pepe de Bienvenida, Phe, Phmagnabosco, Pic-Sou, Pimskrabo, Pinof, Pinpin, Pld, Pmx, Poetudiant, Pontauxchats, Popo le Chien, Poulos, Pseudomoi, Pso, Pwin, R3m0t, Raphael, Remsirems, Riba, RzR, Réaliste, Régis B., RémiH, SGC.Alex, Samyra008, Sand, Scroteau96, Seb-esperanto, Seb4701, Sebjarod, Seblechat, Semnoz, Sharayanan, Sherbrooke, Ske, SniperMasked, SpeedDemon74, Spidermac, Srtxg, Ssire, Stephanepechard, Stéphane Veyret, Symac, Taguelmoust, Thidras, Thierry Saladin, ThierryD, Thomas1020, Titsta, Tournachon, Treehill, Tretx, Veilleur, Verdaarbo, Vi..Cult..., VictorVVV, Vincent Ramos, Virtualblackfox, Visite fortuement prolongée, Vlaam, Vlad2i, Wikifrédéric, Windharp, Woww, Wuyouyuan, Xavier Godivier, Xfigpower, Xic667, Xionbox, Ygdrasil, Ykoz, Yotna, Yun, Zawer, Zeld, Ziji, Zorhof-86, Zubro, Zérodote, script de conversion, Ĝajls, 707 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:1879-llz.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:1879-llz.jpg> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Henryk Borawski, Ziko

Fichier:Unua Libro fr 001.png *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Unua_Libro_fr_001.png *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Ludwik Lejzer Zamenhof

Fichier:Uk2003-07-28-kongresanaro-himno.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Uk2003-07-28-kongresanaro-himno.jpg> *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0,2.5,2.0,1.0 *Contributeurs*: Ziko

Fichier:Fundamento de esperanto edistudio.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Fundamento_de_esperanto_edistudio.jpg *Licence*: Creative Commons Zero *Contributeurs*: skanita en privata biblioteko de P.Fiŝo

Image:Circle question mark.png *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Circle_question_mark.png *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Benoit Rochon

Fichier:Detala gramatiko de Esperanto kovrilo.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Detala_gramatiko_de_Esperanto_kovrilo.jpg *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs*: E@I (corporate autorship)

Fichier:Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Plena_Ilustrita_Vortaro_de_Esperanto.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: <http://nl.wikipedia.org/wiki/Gebruiker:Yvesn>

Fichier:VojaghoKovrilo.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:VojaghoKovrilo.jpg> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: User:Boris Kolker

Fichier:80a SAT Kongreso.JPG *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:80a_SAT_Kongreso.JPG *Licence*: Creative Commons Sharealike 1.0 *Contributeurs*: SAT

Fichier:Pasporta-servo.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Pasporta-servo.jpg> *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: Utilisateur:KoreKorin'

Fichier:Uk 2008 libroservo.JPG *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Uk_2008_libroservo.JPG *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0,2.5,2.0,1.0 *Contributeurs*: Ziko

Image:Nuvola apps ksig horizonta.png *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Nuvola_apps_ksig_horizonta.png *Licence*: GNU Lesser General Public License *Contributeurs*: David Vignoni

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)